

devant l'Académie de Lyon une note ¹ relative à deux pavés mis au jour « en creusant les fondations du bâtiment que l'administration municipale fait élever à l'entrée de la place de Sathonay, sur un des côtés du nouveau perron du Jardin des Plantes ». Le 15 juin d'abord ², « une mosaïque, remarquable par la beauté du travail et par le choix des marbres, a été découverte. Cette mosaïque était d'une grande étendue; car, bien que la surface découverte eût environ cinq mètres dans un sens et quatre dans l'autre, on n'a pas trouvé le tableau historique qui devait orner le centre de cet ouvrage, dont la richesse ne permet pas de conjecturer qu'il ne fût embelli d'un tableau, comme les autres mosaïques. Dans cette hypothèse, on n'aurait pas encore découvert le quart de la surface. Des compartiments d'étoiles, de losanges, de rosaces, de dauphins et de tridents, se répètent symétriquement et sont renfermés par une bordure d'entrelacs bien conservée dans les deux parties qui se rattachent à l'angle sud-est, les seules apparentes à présent. La bordure elle-même est environnée d'une large plate-bande formée de réseaux de marbre blanc. D'un côté la bordure s'engage dans le mur d'un escalier et de l'autre sous la terrasse du Jardin des Plantes... ». Le pavement ainsi décrit par Flacheron est celui que représente la planche XXVIII d'Artaud. L'indication du lieu de la découverte a besoin d'être précisée. De quel côté du perron en question veut parler Flacheron? Du côté droit ou oriental, puisque, d'après la notice d'Artaud ³, la mosaïque était située « derrière la maison Giraudon », c'est-à-dire, nous y reviendrons plus loin, derrière le n^o 3 de la place Sathonay. Pour que le pavement fût derrière la maison Giraudon et que sa bordure s'engageât d'une part sous la terrasse du Jardin des Plantes, nous devons le localiser à l'angle des rues Savy et Poivre.

1. *Bibl. de l'Acad. de Lyon*, manuscrits sur Lyon, M 139, fol. 183-184.

2. La mosaïque gisait à 1 m. 76 du sol moderne. Flacheron put constater ensuite à 0 m. 27 au-dessous la présence d'un second pavement « composé d'un cailloutage brisé, bien assemblé, bien poli, dont toutes les parties sont unies entre elles par un excellent mortier... ».

3. 1835, p. 108. — Fortis, *Voyage pittor. et hist. à Lyon*, Paris, 1822, II, p. 212 : « En 1820, M. Flacheron a découvert une belle mosaïque... dans l'endroit où est le perron du Jardin des Plantes ».